

PERSONNALITÉ ■ Il est aujourd'hui la mémoire de l'histoire des canaux et du pont-canal de Briare

Bruno Vital, l'éclusier devenu historien

Une réorientation de sa carrière professionnelle lui a fait passer le concours d'éclusier. Un métier qu'il vit avec bonheur et beaucoup de passion.

C'est à l'écluse de la Cognardière, à Briare, que nous avons rencontré Bruno Vital, éclusier. Assis dans sa « tour de contrôle », devant un écran, un téléphone, deux VHF (very high frequency) et deux rétroviseurs, il veille à ce que « tout se passe pour le mieux ». En fait, en contact permanent avec deux collègues (un à la Gazonne et un en voiture) et la capitainerie du port de Briare, il gère à la fois le flux des bateaux, mais aussi l'eau afin de l'économiser, si possible en regroupant les bateaux. Son écran indique les six écluses contrôlées : trois du port de plaisance (Briare, la Place, la Cognardière) et trois d'Ouzouer (Venon, Couvenveaux et Ouzouer).

De plus, sur un cahier, il inscrit les noms des bateaux, leur type et leur destination. Également en contact avec un certain nombre d'utilisateurs possédant



ACCROCHÉS. Il faut récupérer les cordages du bateau afin de l'amarrer pendant que l'écluse se remplit ou se vide.

ant une VHF (bateaux-restaurant, bateaux-promenade et privés), il suit en permanence les trajectoires et peut ainsi préparer les passages à l'écluse.

Montant ou avalant

Un bateau « montant » se dirige vers l'amont d'une rivière ou d'un bief : les portes de l'écluse sont ouvertes, il rentre. Puis toutes portes fermées, l'écluse se remplit par les vannes amont ouvertes. Lorsque le niveau du sas atteint celui du bief amont, les portes s'ouvrent et le bateau sort.

Un bateau « avalant » se dirige vers l'aval. Quand le bateau est à l'intérieur de l'écluse, portes fermées,

les vannes aval sont ouvertes et l'écluse se vide. Quand le niveau d'eau coïncide avec celui du bief aval, les portes s'ouvrent et le bateau sort.

Dès qu'un bateau se trouve à l'intérieur de l'écluse, le premier travail de Bruno est de récupérer les cordages à l'aide d'un crochet afin d'amarrer le bateau. Pendant que l'écluse se remplit ou se vide, il doit parfois apporter des conseils sur la sécurité ou des renseignements sur les itinéraires. « Un certain nombre d'utilisateurs sont souvent novices en la matière et on est là pour les rassurer » précise-t-il. « C'est un

À SAVOIR

Bief. Un bief est une portion de canal ou de rivière constituant un plan d'eau approximativement horizontal et situé entre au moins deux ou plusieurs ouvrages (barrages ou écluses).

beau métier, et on n'a pas le temps de s'ennuyer » ajoute-t-il.

Un nouveau bateau se présente, des Norvégiens. Bruno les rejoint, tend son crochet pour récupérer les amarres, entame la conversation, prodigue quelques conseils... La vie de l'éclusier ! ■

Bernard Guillard

Un site Internet d'une très grande richesse

Natif de Briare, Bruno ne s'est tout d'abord pas destiné à la navigation fluviale. Dans le commerce alimentaire, il s'est retrouvé licencié, ainsi que son épouse en 1991. Comme « il fallait bien travailler », il se présente à un concours d'éclusier et le voilà sur Ouzouer-sur-Trézée à l'écluse de Couvenveaux, puis deux années plus tard à Briare.

Mais c'est en 1996, pour le centenaire du pont-canal, que sa passion va naître. S'étant porté volontaire pour la tenue de l'exposition,

il découvre les archives des VNF (Voies Navigables de France), s'y intéresse et pense tout de suite qu'il serait dommage de ne pas partager ce savoir. « Je ne veux pas disparaître sans partager mes connaissances avec le plus grand nombre », confie Bruno, un brin philosophe. De fait, autorisé par les VNF, de nombreuses archives ont été mises en ligne sur www.jph-lamotte.fr : construction du pont-canal, mais aussi sa destruction en 1940 et sa reconstruction en 1941... Bref, une mine d'informations pour les passionnés.